

2 SEMAINES D'AUBAINES 2

VRAIMENT ATTRAYANTES

AVIS

\$25,000.00 SURPLUS de stock d'été qu'il nous faut écouler afin de faire place aux marchandises d'hiver qui nous arrivent.

ANDRE TRUDEAU & FILS

J. EDOUARD TRUDEAU, Propriétaire.

26 et 28 PLACE LAVALTRIE

En Face du Marché.

VOISIN F. W. WOOLWORTH, 5-10-15

IMPORTANT

Lisez attentivement. Remarquez les prix et venez considérer les valeurs extraordinaires que nous vous offrirons durant cette vente du
22 SEPTEMBRE au 3 OCTOBRE

MANTEAUX

1000 Manteaux en Drap Velours et Drap Silvertone, et Sealette, style très élégant, grand choix de couleurs.

Rég. \$30.00. Pour cette vente **\$21.75**



Kimonos et Lingerie

Cache-corset en soie blanche et rose, avec yoke et épaulettes en dentelle. Valeur rég. \$2.00. Pour cette vente **1.45**

Tabliers en Indienne pour dame. Rég. \$1.50. Prix de cette vente **\$1.15**

Peignoirs en chalis couleur, des-sins fleuris. Rég. \$1.40. Prix de cette vente **\$1.15**

Ruban, Gants, Fantaisie, Bas, Sous-vêtements, Etc., Etc.

Rubans en soie taffeta, largeur de 5 et 4 pouces, couleurs assorties. Valeur de 25 à 30cts ; Spécial... **18c**

Articles de Fantaisie.

Porte-monnaies en cuir noir, bleu et gris. Valeur de \$4.50 ; Spécial... **\$3.85**

Sacoques en velours bleu, gris, noir. Rég. \$5.00 ; Spécial... **\$3.95**

Broderie sur lawn 15 à 18 pouces de largeur, pour cache-corset. Valeur de 60cts ; Spécial... **35c**

Bas en fil noir, brun et gris pour dames ; grandeur 8 à 10. Rég. 50cts ; Spécial... **35c**

Camisoles en fil par côtes avec et sans manches garnies de dentelle. Rég. 50cts ; Spécial... **38c**

FOURRURES ! FOURRURES !!

2ième Etage

Venez acheter vos Fourrures durant cette vente et vous économiserez de l'argent. Nous avons un beau choix dans les étoles en Seal, Renard, Loup, Alaska, Manteaux en loup marin, en Seal Royal et Seal Hudson. Paletots en Drap garnis en fourrure et aussi Paletots en Chat sauvage. Durant cette vente **10% d'Escompte.**

EXTRA SPECIAL EXTRA

IMPERMEABLES

150 manteaux imperméables pour dames et jeunes filles. Rég. \$9.00 ; Pour cette vente **\$6.45**



BLOUSES

Blouses en Crêpe de Chine et Crêpe Georgette, de toutes les teintes les plus chics.

Régulier \$8.50.

Spécial pour cette vente

\$6.95

RUBANS

2000 verges ruban soie taffeta et duchesse de 5 à 7 pouces, dans toutes les teintes ainsi que noir et blanc. Valeur rég. 50cts ; Pour cette vente **38c**

CHAUSSETTES

Chaussettes en fil mercerisé. Blanc haut de fantaisie. Prix régulier 25 et 40cts ; Pour cette vente **28c**

BAS DE SOIE

Bas en soie unie noir, blanc, gris, champagne. Grandeur 8 à 10. Valeur \$1.25 ; Spécial pour cette vente **85c**

GANTS EN SOIE

Gants en soie noirs, blancs, gris mastique, champagne. Valeur de \$1.50 à \$1.75 ; Spécial pour cette vente **\$1.15**

SERGE

Serge pour robes tout laine, noire, bleue, grise, rouge et verte. Rég. \$2.50 à \$2.75 ; Prix de cette vente **\$2.35**

COUVERTES

Couvertes en flanellette pour lit double, blanches et grises, première qualité. Rég. \$4.00 ; Pour cette vente **\$3.15**

CORPS

Corps en laine pour hommes. Valeur rég. \$2.00 à \$2.50 ; Prix de cette vente **\$1.45**

Soie, Etoffes à Robes, Tissus Lavables, Etc., Etc.

Soie duchesse, largeur de 36 pouces, couleurs drab, rose, vert, taupe, brune et noire. Rég. \$2.75 ; Spécial... **\$1.95**

Crêpe de Chine, pure soie, 36 pouces de large dans toutes les nouvelles nuances toujours vendu à \$2.25 ; Pour cette vente **\$1.65**

Soie taffeta chiffon, 36 pouces de larg. brune, bleue marin, rouge, noire. Valeur rég. \$3.00 ; Spécial **\$2.15**

Indienne à fond blanc avec des-sins fleuris à pois et rayée pour robes et chemises d'hommes. Prix rég. 30cts ; Pour cette vente **23c**

Zéphir canadien à carreaux ou rayé dans un grand choix de couleurs ; qualité extra à 40cts ; Prix de cette vente **33c**

Spécial au Rayon du Coton et de la Flanellette.

Flanellettes fleuries pour robes ou kimonos ; dessins très jolis. Rég. 75cts ; Spécial pour cette vente **65c**

Flanellette barrée rose ou bleue. Rég. 40cts ; Prix de cette vente **36c**

Coton jaune bengal, tissu très fin. Prix rég. 30cts ; Prix de cette vente **23c**

Coton blanc, très fin, Marque André Trudeau. Valeur rég. 45cts ; Spécial... **35c**

Nous avons les patrons Pictorial et donnons des feuilles gratis aux clients.

SEALETTE

Sealette noire de très belle qualité. Valeur régulière \$12.50. Prix de cette vente **\$9.95**



Habits ! Habits !

Habits pour hommes, en serge bleue et noire, grandeur 34 à 44. Valeur rég. \$47.50. Spécial durant cette vente **\$39.95**

PALETOTS

Paletots en drap noir ou gris, gr. 35 à 42. Val. rég. \$27.50. Spécial durant cette vente **\$22.45**

N'oubliez pas l'endroit

ANDRE TRUDEAU & FILS

J. EDOUARD TRUDEAU, Propriétaire.

26-28 Place Lavaltrie,

JOLIETTE, Qué.

Téléphone Bell 91

VOISIN 5-10-15 WOOLWORTH

Boîte de Poste 1053

Les Commandes par Malle recevront une Attention toute Particulière.

ETALAGE de FOURRURES d'AVANT-SAISON !!

CHEZ
ERNEST LEPINE

QUANTITE DE MANTEAUX D'AUTOMNE. — ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE MANTEAUX HUDSON SEAL ELECTRIQUE, MARMOTTE, LOUP MARIN et CAPOTS DE CHAT SAUVAGE.

La distinction des fourrures de ERNEST LEPINE est établie d'une manière encore plus sûre cette année que jamais. Et bien que nous soyons prévenus de la hausse des prix, nous voulons donner à l'infinité de nos clients l'avantage de choisir

Des Fourrures au Prix de l'Eté et Payer Plus Tard.

La richesse incomparable de la fourrure et la conception insurpassable des dessins des manteaux et étoles pour l'hiver prochain en appellera à toutes les femmes. Il y a pour des milliers de dollars de fourrures, composés de petits manteaux, collerettes, étoles, de foulards et minichons. Hudson Seal, Taupe écossaise, Kolinsky fitch russe, Rat musqué, Marte, Chat sauvage, Castor, Renard noir, Renard brun, gris, croisé ou blanc, Lynx brun et noir, Vison de la Baie d'Hudson, Marte de Russie.

Avec un petit dépôt vous pourrez réclamer une fourrure quand vous en aurez besoin.

Les styles sont plus nombreux que jamais et les prix sont à des chiffres très raisonnables.

ERNEST LEPINE

Réparations de Tous Genres et Ouvrage Garanti.

Bâtisse de l'Hôtel Commercial, JOLIETTE, Qué

UN PEUPLE
DEVENU FOU

Les journaux illustrés de France ont publié dernièrement une photographie représentant le supplice infligé par les bolchévistes à un officier polonais, le capitaine Rosinski, la pendaison par un pied et l'empalement. Assurément, ce n'est pas une photographie plaisante à regarder, car, en tant qu'homme, on se sent pénétré de plus de honte encore que d'horreur en constatant ce dont l'homme est capable ; mais l'enseignement que comporte l'affreux document est salubre quoique rude : le spectacle de la victime au milieu de ses bourreaux étant une chose grande, équitable et vengeresse ; il est de plus nécessaire, ne serait-ce que pour rafraîchir la mémoire de ceux qui oublient un peu trop vite ce qu'est le bolchévisme et la vraie nature des soviets, lorsque M. Winston Churchill a l'air de vouloir compter sur l'Allemagne pour nous en défendre.

L'auteur d'un article de l'« Illustration » à propos duquel a été publiée cette photographie, M. Alfred Savoir, avoue, au début de son étude, qu'il fut un temps où lui-même n'accueillait la légende de « l'homme qui a un couteau entre les dents » qu'avec une certaine ironie. Mais il en est revenu... en revenant de Pologne. Il a vu. Quel ? le bolchévisme.

Mais qu'est-ce que le bolchévisme ? Demandez-le à ses rescapés. Faut-il dire : « Tous ces réfugiés, même les plus intelligents, sont frappés d'une apathie particulière, ils semblent incapables de raconter leur vie là-bas, dans l'autre monde. C'est atroce, disent-ils... C'est tout. Impossible de tirer un détail précis, les rescapés sont muets comme des revenants. On a l'impression qu'ils ont été témoins d'une chose si nouvelle, si singulière, si énorme qu'ils manquent de paroles pour l'exprimer avec de vieux mots... Je vous assure que cette prostration, cette stupidité, cette hébété, ce balbutiement sont plus lamentables que toutes les récits atroces qu'on pourrait faire ».

M. Alfred Savoir cherche à comprendre ce qui est arrivé aux Russes. Il diagnostique la folie, une folie mystique. Cette force, cette propagation du bolchévisme ne peuvent s'expliquer que parce qu'il est une forme des monstrueuses et sadiques religions de l'Asie. « Une doctrine politique est brutale, odieuse, terrible ; elle ne saurait être cruelle. La cruauté gratuite n'est pas le fait d'idéologies politiques. La Révolution française a versé beaucoup de sang, mais dans ses pires excès, elle n'a pas été cruelle. On tuait, on ne tourmentait pas. Dans le bolchévisme, le mal est nécessaire », et M. Savoir raconte cette anecdote : « La ville de Berdyev possédait un bourreau dont elle était fière. Ce bourreau, qui avait supplié des

centaines de gens était un enfant sublime de treize ans. Dans une ville, les bras ne manquent pas. On aurait pu trouver un adulte, cent adultes. On a préféré dresser à la suite, treize ans, un enfant. Pourquoi ? Par quelle aberration ? Par quel symbolisme ou par quelle coquetterie ? Pour jouer de la surprise du condamné ? Pour corser le spectacle ? Pour faire un monstre ?

« Ne discordez-vous pas ici le goût du mal pour le mal ? N'est-ce point un exemple d'étrange perversité collective ? »

« Commentant la scène du supplice du capitaine Rosinski, l'auteur de l'article remarque que les assistants, si effroyablement placides, étaient sans doute de braves gens autrefois et non pas des brutes comme on pourrait le croire... Toute leur loyauté s'est évanouie. « En deux ans, un peuple a changé brusquement de nature... car le bolchévisme détruit et tue les âmes ». Exemple : le cas de M. B., commissaire du peuple, qui a organisé ce joli spectacle.

« Je l'ai connu naguère ; c'était un adolescent charmant, à l'esprit ironique et blagueur. Il était frotté de culture française, il admirait les romans de Barrès et il citait volontiers des poètes que j'ignorais tout à fait. C'était aussi un grand danseur, un grand flic et un bon bridgiste. Il venait souvent à Paris, et il s'amusa.

« Aujourd'hui, ce bourgeois jouisseur et sceptique, ce joyeux garçon fait empaler les gens. Comprenez-vous ? »

Un article de Léon Daudet dans l'« Action française » du 4 août, reproche celui de M. Alfred Savoir. Lui aussi, il a eu sous les yeux une série de documents photographiques sur les atrocités bolchévistes et il regrette que l'« Exécuteur même de leur abomination s'oppose à la publication de ces documents rouges si bien nommés », car il serait bon que tout le monde — bourgeois, ouvriers, paysans, nul ne fut épargné — connaît ces planches effroyables ; car « la réalité bolchéviste est bien supérieure encore, en atrocité, à sa légende ». Comme M. Savoir, Léon Daudet remarque que si Maillard et ses hommes, en septembre 1792, assommaient les aristocrates et les « ci-devant », aux portes des prisons de Paris, du moins ils ne les coupaient en morceaux tout vivants et ne les faisaient pas griller dans des chaudrons spéciaux... comme le font les barbares d'Asie.

C'est un thème littéraire connu que d'opposer la raison athénienne, la raison latine aux mirages d'Asie avec ses affreux mystères de révolte et de sang. Minerve (elle est restée chez nous même en 93), et une fois de plus injuriée, menacée de toutes parts. Gardons-la bien, pour qu'elle nous sauve...

Tout se tient en effet et le « Mercure de France » nous apprend dans ses « Lettres russes » que la langue russe a été cruellement déformée par le régime soviétique, qui, à tous ses autres crimes, a joint celui-là : Même avant l'instauration du bolchévisme, sous le gouvernement provisoire issu de la révolution, une atteinte grave avait été portée à la langue russe par l'ordre du ministre de l'Instruction publique Manouïlov, professeur à l'université de Moscou, qui introduisait une simplification de l'orthographe entraînant la suppression de plusieurs lettres de l'alphabet russe. Mais le bolchévisme est allé beaucoup plus loin, et il a intronisé une masse de mots, formés par l'union arbitraire des premières syllabes de plusieurs mots, pour désigner un seul objet. Pour un Russe qui ne vit pas en Russie soviétique, la lecture des journaux bolchévistes est presque incompréhensible. La belle langue de Tolstoï et de Tourgueniev traverse, en Russie, une crise redoutable, et voilà pourquoi toutes les publications en langue russe à l'étranger, où l'orthographe et la beauté de la langue sont respectées, ont droit à une certaine reconnaissance de la part de tous les Russes attachés à leur peuple et à leur patrie.

Enfin, la « Revue des Deux Mondes » publie, sous la signature de M. N. de Berg-Poggenpohl, la relation exacte et définitive du crime d'Ekaterinbourg (16-17 juillet 1918). L'auteur la tient de la bouche du

général Diederichs, l'ancien commandant des troupes tchéco-slovaques en Sibérie, qui a établi, avec une infatigable et douloureuse énergie, les preuves irréfutables du massacre du tsar et de la famille impériale.

L'auteur raconte que, pendant leur séjour à Tobolsk, l'empereur et les siens y étaient devenus l'objet d'une telle vénération que les soviets craignaient un enlèvement par les paysans et transportèrent les prisonniers à Ekaterinbourg. Là encore, le prestige qu'exerçait la douceur, la pitié, la patience des malheureux princes fut tel qu'on était obligé (comme pour Louis XVI) de changer leurs gardes, qui, après deux, de bolchévistes farouches se transformèrent en sujets dévoués. Alors, on hâta la catastrophe finale.

On, la Révolution est satanique. Devant tant d'horreurs, quand la raison et le cœur humains chancelaient, on ne peut y reconnaître, en effet, que le Mal issu de la folie.

L. R.
— Le « Courrier des E.-U. »

À « LA MINERVE »

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. J. Armand Gélinas, ancien rédacteur à L'Étoile du Nord a été nommé éditeur de « La Minerve », journal hebdomadaire de Montréal.

M. A. Renaud qui occupait cette position auparavant a quitté ce poste après une longue et fructueuse carrière.

M. J. Armand Gélinas qui lui succède à la tâche saura nous en donner certains, suivre les traces de son prédécesseur avec autant de justice et de succès.

Nous félicitons M. Gélinas et lui offrons nos meilleurs vœux de succès dans la nouvelle position que sa bonne initiative et ses talents ont su lui faire gagner.

Chronique de la mode

— Jeanne, tien-toi donc droite ! Jeanne, ne marche donc pas les pieds en dedans ! Jeanne, ne fais donc pas aller le bras comme une pendule !

Combien de fois avons-nous entendu Mme V... donner ces sages conseils à sa fille ; mais, autant de fois, le laisser-aller, le peu de maintien, le manque d'attention, nous font oublier ces paroles maternelles.

Et pourtant, si l'on savait combien compte la démarche pour donner l'élégance et faire ressortir la toilette que nous portons. Rien ne sert d'avoir une robe luxueuse, un chapeau chic, des souliers fins et des gants bien moulés, si de toute notre personne sort une négligence malencontreuse qui vient gâter le beau. Trop peu de jeunes filles — et el-

DU NOUVEAU à NOTRE MAGASIN

Pour satisfaire notre Nombreuse Clientèle
Et assurer à Tous le Meilleur Service,

Nous avons fait installer dernièrement, une machine mue par l'électricité, pour le répara rapide des chaussures qui nous sont confiées.

C'est une amélioration notable et dorénavant, mieux que tout autre, nous pourrions

Réparer vos chaussures
sous un court
délai.

Nous avons actuellement à notre magasin un stock très complet de

Bonnes Chaussures pour
l'Automne,

chaussures à l'épreuve de l'eau et à très bas prix.

Notre assortiment dans les bonnes chaussures demeure toujours considérable. Tous les goûts sont satisfaits chez nous.

Ménagez votre santé en vous achetant de Bonnes Chausses. — Toutes les pointures.

Faites réparer et achetez vos chaussures comme tout le monde chez

LOUIS GRÉGOIRE

Marchand de Chaussures,

No 7, Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.

les sont impardonnables — tiennent compte de ce point qui est l'élégance même.

Car, je l'ai déjà dit : l'élégance n'est point dans la recherche des étoffes rares, des plus savants, des chapeaux audacieux et des souliers frontaux, mais dans ce « Je ne sais quoi » qui s'extériorise de la personne et qui met une belle note d'harmonie entre le « sujet » et l'« attribut ».

Il faut donc de la démarche ; mais, non point cette démarche affectée qui donne un mouvement ou plutôt, un balancement si disgracieux au corps. N'allez donc point pêcher par l'extrême contraire. Pour employer un paradoxe audacieux, je dirai qu'il faut marcher sans en avoir l'air ! Que rien ne sente, chez vous, le convenu, l'affecté et le patipris.

Le soulier compte beaucoup dans la démarche.

Le talon haut — le talon Louis XV — garde toujours sa grâce de marquise moderne. Quand je vois passer « un talon haut », je me crois transporté dans un paysage de Watteau et je pense aux idylles, aux bergeries de Madame Deshoulières et aux joyeux départs pour Cythère ; mais je hémis, en même temps, cette imbécille suffragette américaine — genre de virago mal venu — qui dit, dans une conférence féministe de l'Ouest, que la femme perdait sa féminité, son charme et son « prestige » en portant le talon haut je n'aurais jamais pensé que le talon puisse avoir une si haute influence sur le cerveau féminin. N'est-ce pas que c'est un peu tiré par les cheveux ? Le talon bas est, peut-être bon pour les Alpes, le mont Popocatepetl

ou le Vésuve, mais, pour le boulevard ou la rue, il n'est guère élégant, il est trop anglo-saxon.

Conservons le talon haut, serait le dernier vestige du goût français en Amérique !

— « Le Matin ».

— M. Albert Gervais, libraire marchand de cette ville depuis plus de 40 ans, désire se retirer des affaires pour ne s'occuper que de son journal L'Étoile du Nord et de son imprimerie, offre en vente son fonds de commerce et à louer sa propriété de la Plaine Bourget, à un acheteur sérieux et se créer un avenir brillant. Ceux qui possèdent de l'expérience et du capital s'adressent à M. Albert Gervais, ils y trouveront profit et avantage.

IL NEST D'ENDROIT MEILLEUR

Pour le choix de votre voiture que
mon Salon d'Exposition situé**RUE SAINT-PAUL.**

(en face du Château Windsor.)

Où vous trouverez les derniers modèles du nouveau
char fameux qu'est l'automobile**DODGE BROTHERS**

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ADRESSEZ-VOUS A

M. PAUL GUERTIN,

Agent Distributeur pour Joliette,

Bureaux: Edifice de la Banque Royale, Joliette, P. Q.

TEL. BELL 232

Casier postal 610

Pharmacie RIVEST

SEUL AGENT

à Joliette pour le kodak « Eastman » et les produits « Calypso ».

— Toujours en Pharmacie —

« TANLAC »

Records « Victor »

Records « Pathé »

Conservez vos coupons, ils ont 5% de leur valeur rachetable en marchandises.

KODAK
EASTMAN

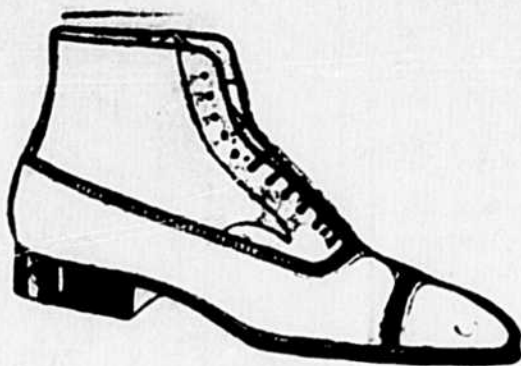
VOYEZ
NOS VITRINES
TOUTES
LES SEMAINES

LA PHARMACIE LA PLUS MODERNE ET LA PLUS ASSORTIE DE JOLIETTE A MONTREAL.

PHARMACIE CONRAD L. RIVEST, Coin St-Viateur et Place Ste-Marie, JOLIETTE

CHAUSSURES pour ECOLIERS

Au commencement de l'année scolaire, nous sommes heureux de pouvoir offrir aux parents des élèves qui fréquentent les écoles, plusieurs lignes de chaussures spéciales, pour écoliers, à des prix excessivement bas.



L'Automne Approche.

Mais plus que tout autre nous sommes en position d'offrir au cultivateur et à l'ouvrier,

La Chaussure à l'Epreuve de l'Eau,

qui lui conviendra pour la saison nouvelle.

Ames Holden Tires

N'oubliez pas que nous sommes
Les seuls Agents Distributeurs
pour les "Tires et Tubes"

Ames Holden,

LES MEILLEURS SUR
LE MARCHÉ.

P. Perrault & Cie.

67 Rue Notre-Dame, Joliette.

AU SÉMINAIRE

LE PERSONNEL. — Tant vaut le maître, tant vaut la classe. C'est donc une grande source de confiance et de repos pour les parents que de penser que leur enfant va être remis entre les mains de Monsieur ou du Père un tel. Et il nous est bien agréable de pouvoir dire sans flatterie que le personnel du Séminaire mérite entièrement les plus grands éloges. A quiconque voudrait en douter, il nous suffirait de rappeler les succès que le Séminaire a remportés en juin dernier. Le Prix du Prince de Galles, l'un des prix Casgrain, cinq primes au concours intercollégial, vingt-sept bacheliers-arts et un bachelier-lettres sur vingt-huit finissants, dix-sept bacheliers en rhétorique malgré certaines circonstances désavantageuses et contre laquelle ni les autorités ni les élèves ne purent rien. Enfin de 341 élèves qui subirent les examens de l'année, 18 seulement ne purent atteindre la note minima réglementaire, soit 50 pour cent.

CHANGEMENTS. — Expérience, saine science. C'est pourquoi les Supérieurs du Séminaire se sont toujours préoccupés de garder longtemps en classe leurs professeurs. Sans parler des religieux qui y consacrent toute leur vie, notons par exemple que M. le chanoine I. Clartoux enseigna 19 ans la Philosophie, M. le chanoine A. Houle, 13 ans les Belles-Lettres, M. le chanoine A. Roch, 14 ans la Philosophie, que Messieurs G. Robitaille, C. Fafard, L. Ph. Lamarche, Jacques Piquette, Ph. Roch, D. A. Robert donnent depuis plus de dix ans à leurs élèves le meilleur de leur esprit, de leur cœur et de leurs forces.

Alp. Piette au désir des Supérieurs devait continuer pendant plusieurs années encore l'apostolat qu'il exerçait depuis douze ans en Philo-

sophie, quand Monseigneur notre Evêque en demanda le sacrifice au Séminaire. Les vœux de l'autorité sont des ordres, et M. Piette fut nommé premier vicaire de la cathédrale. M. Ph. Roch le remplace et le Père Aubin succède à M. Roch en mathématiques.

Une besogne plus modeste en soi, mais bien laborieuse et pénible est celle du maître de musique. Vivre ses journées dans la cacophonie d'instruments que fait grincer, éclater, fausser un débutant, marquer le temps, battre la mesure à des enfants qui semblent avoir un goût inné pour les contretemps et les discordances; à travers les impatiences de tous, et malgré les négligences et les lachetés, tout au moins l'insouciance des jeunes volontaires, garder ses nerfs et son sourire, poursuivre son travail comme si chacun faisait de son mieux; voilà certes qui glorifie Dieu, édifie les âmes et forme le caractère. Qu'il suffise donc de dire sans plus insister que le Père Etienne Desserre a dirigé le département de la musique pendant 32 ans à Joliette et à Rigaud. Le Père E. Desserre est maintenant vicaire provincial de sa communauté en remplacement du R. P. J. Morin, appelé par l'Université de Montréal à la charge de doyen de la Faculté des Sciences.

M. Contant donnera encore cette année les cours de piano et M. Charrière ceux de violon.

LA RENTREE. — "Combien aurons-nous d'élèves?" — 300, dit l'un avec assurance, — 325 chuchote un autre. "Allons," ajoute l'optimiste en élevant la voix, "y pensez-vous, nous aurons 375" et les rieurs de rire. Les élèves de la ville doivent venir s'inscrire la veille du grand jour: à neuf heures p. m., 43 sont venus... mais il y a loin aux 76 de l'an dernier! — 300, non 325, pas 375, peut-être 350, reprend le discussionniste.

A midi, mercredi, 165, — à 3 h. 184, — à 5 h. 265 et à neuf heures 369, — aujourd'hui 378. Le nombre total de l'année dernière — 395 — sera probablement dépassé cette année. Un fait digne de remarque est celui-ci: aucun de ceux qui ont fait leur entrée n'est reparti. D'ordinaire les premiers jours sont témoins de quelques défections.

Licence-es-Philosophie. — Déjà au commencement de juillet nous avons signalé le magnifique résultat — grande distinction — des trois candidats à la licence-es-philosophie: MM. Aimé Déry, Sylvestre Sylvestre et Elias Crevier.

MM. Fernand Guilbault et Raoul Bonin auraient bien désiré eux aussi se présenter en même temps que leurs confrères à la grande épreuve. Mais sur l'avis du Supérieur, parce que leur santé faiblissait un peu et que ce surcroît de travail les eût exposés à retarder leur entrée au Noviciat des Clercs de St-Viateur, ils remirent à plus tard. — Dimanche dernier, par devant un bureau d'examinateurs composé de MM. Alp. Piette, C. Fafard, J. Piquette et Ph. Roch, présidé par le P. Supérieur, les deux religieux ont subi pendant une heure chacun, le feu des interrogations et des objections. Tous deux ont réussi, le P. Guilbault obtenant son titre avec grande distinction.

LA RETRAITE. — Deux jours après la rentrée a commencé la retraite annuelle des élèves. Elle a duré trois jours pendant lesquels le R. P. Gauthier, Eudiste, a ravivé l'esprit de loi, fortifié la générosité des cœurs, rapproché les âmes du Christ qui aime les jeunes et développe une charité intense qui assure au Séminaire une année excellente, laborieuse et charitable. Mardi matin, après le pèlerinage traditionnel à Bonsecours, à St-Joseph et au Sacré-Cœur, le R. P. Prédicateur a reçu les hommages de la communauté, par l'adresse suivante qui a été lue par M. Cléophas Guilmond, finissant.

Au Révérend Père Gauthier, Eudiste, à l'occasion de la retraite.

Le 7 septembre 1920.

Mon Révérend Père, Nous n'avions pas encore entendu votre voix, vous n'aviez pas encore paru, dans notre chapelle aimée du Sacré-Cœur, et déjà nous connaissions votre nom, votre réputation de missionnaire rempli de l'esprit du Christ, était parvenue jusqu'à nous. C'est que depuis deux ans déjà, vous étiez connu et aimé à Joliette: nos maîtres, dans une retraite sacerdotale, avaient goûté votre parole, pleine d'onction et de pitié, répandant la lumière à large flots, excitant

d'intenses émotions, soulevant et enlevant les volontés.

Aussi, ce ne fut pas une surprise pour nous, lorsque, vendredi soir, le Révérend Père Supérieur, vous présentant à la communauté, nous disant, que vous aviez gagné les esprits et les cœurs du clergé de Joliette. Il nous prédisait que vous prendriez certainement nos esprits, par votre verbe plein de feu, mais que pour nos cœurs, cela dépendrait de nous.

"Eh bien! mon Révérend Père, nous tenons à vous l'assurer ce matin, nos cœurs, vous les avez remués, vous les avez entraînés, vous les avez gagnés. Oui, dès les premières instructions, nous n'avons pas tardé à le remarquer, vous veniez à nous, comme les braves petits soldats de France, qui se dirigeaient vers la frontière de l'Est, se répétant entre eux ce mot d'ordre: "nous les aurons!" Nos volontés, nos cœurs étaient peut-être moins endurcis, moins entêtés que les Allemands: aussi se sont-ils livrés dès les premières attaques. Ah! C'est que, en véritable fils du Bienheureux Jean Eudes, vous veniez à nous bien armés, armés de la charité du Christ, qualité qui caractérise les Eudistes, ou prêtres de la Congrégation de Jésus et de Marie, qualité qui est aussi le motto de cette nouvelle année scolaire: *Labore et caritate*. Comme Saint Paul, c'est la charité du Christ qui vous presse: "Caritas Christi urget nos", nous l'avons senti à votre contact, à votre parole chaude et vibrante. Missionnaire dans l'âme, vous vous êtes dit sans doute comme votre vénérable fondateur: "Malheur à moi, si je ne m'évangélise pas, si je ne prêche pas!"

Parlant des missions données par ce saint prêtre, son biographe dit: "On était gagné, vaincu par cette éloquence naturelle, qui coulait de source, forte et véhémence, toute animée de l'esprit de Dieu, toute pénétrée de charité pour les pécheurs". Eh bien, mon Révérend Père, après vous avoir suivi avec grand intérêt durant cette retraite, nous ne croyons pas blesser votre modestie en disant que vous êtes un digne fils du Bienheureux Jean Eudes. Vos discours abondants sans confusion, nourris d'idées solides et claires, parfaitement appropriés à l'auditoire, savent convaincre les esprits et toucher les cœurs.

Maintenant, mon Révérend Père, savez-vous ce que votre parole pleine de feu, votre zèle pour nos âmes, nous ont suggéré à tous? Une idée d'apostolat. A vous entendre prêcher avec tant de facilité, et de bonheur, nous semblait-il, plusieurs se sont dit: "moi aussi je serai prêtre, religieux ou missionnaire, ou du moins apôtre dans le monde". Il doit y avoir tant de consolation à ramener

LES ENNUIS D'UNE SANTE DELABRÉE

Trois ans de souffrances, mais promptement guéri par "FRUIT-A-TIVES".



M. GASPARD DUBORD

139 avenue Pie IX, Montréal.

J'ai souffert, pendant trois ans, d'une grave dyspepsie, et ma santé en général, était en mauvaises conditions. Je consultai un médecin et suivis ses conseils, sans soulagement, et enfin le médecin me dit que j'étais incurable.

Alors, un ami me conseilla de prendre "Fruit-a-tives", ce que je fis.

Après avoir pris trois boîtes de "Fruit-a-tives", j'étais beaucoup mieux; et graduellement, ce puissant médicament aux fruits m'a complètement guéri.

Ma digestion et ma santé, en général, sont parfaites — et je le dois à "Fruit-a-tives".

GASPARD DUBORD.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Les cœurs à Dieu. Oui, passer sa vie à approfondir la vérité, à propager son règne dans le monde, diriger les âmes, les ramener à leur devoir, les fortifier dans l'amour du Christ, les sauver enfin, quelle joie intime, et quels mérites pour là-haut. A vous voir célébrer, plusieurs ont répété en eux-mêmes le mot de Mgr Baugrand: "Je serai prêtre, parce que j'ai vu en lui, un vrai prêtre". Ce sera, nous semble-t-il, le véritable moyen de répondre aux besoins des temps actuels, aux besoins si pressants d'apôtres et de missionnaires. "Ce devoir d'apostolat et de charité", disait tout récemment encore un de nos écrivains laïques, s'impose aux catholiques de tous les pays, mais à nous, Canadiens Français, plus encore peut-être qu'à tout autre peuple en Amérique. Fille de la France chrétienne, notre nationalité, a pris naissance dans une admirable poussée d'apostolat. Nous n'avons pas le droit de laisser en friche, le patrimoine de foi et de charité expansi-

ve, que les fondateurs de la Nouvelle France nous ont légué.

Cette pensée, mon Révérend Père, votre séjour au milieu de nous l'a suggérée à un bon nombre, il l'a fortifiée chez d'autres, il la fera se réaliser chez tous, nous l'espérons. Du moins, cette idée, née de la charité... et caritative... présidera à tous les détails de notre vie, durant cette nouvelle année qui s'ouvre devant nous, à nos prières pour les rendre plus ferventes, à nos études afin qu'elles soient plus intenses et plus assidues, à nos récréations et à nos jeux qui deviendront plus joyeux et plus sanctifiés.

Vous allez bientôt nous quitter, mon Révérend Père, soyez assuré que nous garderons longtemps, votre souvenir dans nos cœurs reconnaissants, parce que vous y laissez quelque chose de vous-même, ou plutôt quelque chose que vous possédez comme en propre, la charité du Christ. Continuez votre œuvre si belle de missionnaire zélé, et puisiez-vous, enseigner encore à un grand nombre d'âmes, combien il fait bon, d'aimer et de posséder Jésus.

LES ELEVES DU SEMINAIRE DE JOLIETTE.

Le révérend Père répondit à peu près en ces termes:

"Les bonnes paroles que vous venez de m'adresser, par la bouche de l'un d'entre vous montrent que vous pratiquez une vertu très rare parmi les hommes, celle de la reconnaissance. Dans un collège de France, deux frères finissaient leurs études. La mère, une grande dame se présente au bureau du procureur pour payer le prix de l'année. Quand elle est payée, la grande dame prit congé en disant: "Maintenant, nous sommes quittes". — "Non pas" reprit le procureur — "mais comment?"

"!" répliqua la grande dame étonnée "ne vous ai-je pas remis la somme convenue!" — "Assurément, mais vous me devez encore la reconnaissance". — C'est qu'il y a des services que ne se paient que par la monnaie du cœur, et encore à la condition d'être payés chaque jour et à perpétuité. Si donc vous me marquez tant de gratitude à moi qui n'ai passé que trois jours parmi vous, je me réjouis à la pensée que vous serez à jamais la consolation de vos maîtres et de vos supérieurs qui dévouent leur vie toute entière à votre éducation.

Ce qui me touche le plus en votre adresse, c'est l'idée d'apostolat que vous me dites s'être développée en vous au cours de cette retraite. Oh, comme je serai bien récompensé si, à votre prière quotidienne, en ma faveur dont vous me donnez l'assurance vous suivez l'appel de Dieu si généreusement que votre supérieur puisse m'informer que le ciel a ap-

pelé à la vie religieuse et sacerdotale un grand nombre d'entre vous.

Et maintenant, une dernière, en vous quittant, je ferai comme les habitants de ma Bretagne, catholique à l'égal de la province de Québec. Ces habitants, quand ils ont fini leur journée et qu'ils ferment derrière eux la barrière de leurs champs, disent à Dieu une dernière prière: "J'ai travaillé, labouré et ensemencé, donnez votre bénédiction".

La journée de travail au Canada

Au congrès ouvrier catholique de Chicoutimi, M. l'abbé Fortin définit ce qu'on entendait par la journée de dix pour cent des ouvriers touchent, d'un bout de l'année à l'autre, une moyenne de salaire dépassant \$20, et que plus de quinze pour cent bénéficient de la journée de huit heures.

L'Office fédéral du Travail a fait en juin 1919 sur la durée de la journée ouvrière une enquête dont les résultats sont consignés à la "Gazette du Travail" de janvier dernier. A cause de leur caractère saisonnier ou particulier, certaines industries n'ont pas été soumises à l'enquête ou ne l'ont été qu'en partie — tels, par exemple, le débardage, la coupe du bois, la pêche, la mise en conserves. Sur \$500 patrons interrogés, 6,250 ont répondu, qui employaient 612,000 ouvriers. Ces réponses ont fourni les indications suivantes:

Moins de 8 heures... 17,102
8 heures... 266,236
8 1/2 heures... 33,267
9 heures... 152,729
9 1/2 heures... 9,907
10 heures... 120,727
Plus de 10 heures... 12,430

Total... 612,398

Ainsi donc, M. l'abbé Fortin a pu être raisonnablement à Québec, mais la statistique officielle, établie par des fonctionnaires notoirement favorables aux classes "laborieuses", semblerait indiquer qu'au 30 juin 1919 plus de 45 pour cent des ouvriers canadiens travaillaient 8 heures ou moins. Depuis, la journée de huit heures s'est encore généralisée dans toutes les provinces et l'industrie houillère a presque partout concédé la journée de sept heures, même de six. A l'heure actuelle, la proportion de la main-d'œuvre qui travaille huit heures ou moins dépasse probablement de beaucoup 50 pour 100. Quant à nous, nous ne disons pas que la chose soit déplorable en soi; nous croyons seulement que le profit n'est pas plus excusable chez l'ouvrier que chez le bourgeois; que chaque chose a son temps; que celui qui prend avant-

ge de la mière actuelle du monde pour diminuer sa production sans renoncer en rien à un profit, que l'ouvrier qui se conduit ainsi joint l'inonction à l'égoïsme en rejetant sur la seule bourgeoisie la responsabilité d'une guerre qu'il a voulue comme tout le monde et qu'en somme, au point de vue économique, affecte surtout les rentes constituées avant la guerre. Mais les moins qu'il nous soit permis de penser, c'est qu'un congrès ouvrier qui fonde ses vœux sur un état de choses reconnu local par ses propres organisateurs fait surgir des malentendus inutiles en s'attribuant provincial ou national. — "LA RENTÉE".

Obligations Municipales 6 à 6 3/4%

Dominion du Canada	2 ans	Exempt de taxes	6.45
Dominion du Canada	3 ans	Exempt de taxes	6.20
Province de Québec	5 ans	Exempt de taxes	6.00
Province d'Ontario	5 ans	Exempt de taxes	6.00
Cité de Montréal	3 ans	Exempt de taxes	6.00
Cité de Montréal	3 ans	Exempt de taxes	6.00
Cité d'Edmonton	3 ans	Exempt de taxes	6.00
Ville Mont-Royal	4 ans	Exempt de taxes	6.00
Ville St-Michel de Laval	6%, 9 1/2 ans	Payables à New-York	6.00
Montréal Tramways	2 ans	Exempt de taxes	6.75
Montréal Tramways	2 ans	Exempt de taxes	6.60
Bell Telephone	5 ans	Exempt de taxes	6.75
Quebec M.T. Charlevoix Ry.	3 ans	Exempt de taxes	7.00
Dominion Textile	5 ans	Exempt de taxes	6.70
Dominion Cotton	2 ans	Exempt de taxes	6.90
Penman's Ltd.	6 ans	Exempt de taxes	6.75
Wayagamak Pulp & Paper	6 ans	Exempt de taxes	7.25

Obligations demandées

Cité de Montréal

6%, échéance 1922 et 1923. Payables à Montréal et New-York. Prix: 104 et 105. En coupures de \$1000 seulement

Cité d'Outremont

1922, payables à Montréal et New-York, et toutes obligations municipales payables à Montréal et New-York.

TELEPHONEZ A NOS FRAIS

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES

CREDIT CANADA

LIMITÉ

BANQUIERS

Établi en 1910

145 RUE ST-JACQUES MONTREAL

TEL. MAJIN 4735-4736

HON. H. B. RAINVILLE, Président.

LES PILULES ROUGES

Et troubles du retour de l'âge



J'avais des douleurs internes parfois intolérables, des brûlements d'estomac et une digestion si difficile que la nourriture la plus légère m'incommodait. J'avais été grasse et forte, mais j'étais devenue très maigre et d'une faiblesse à ne pouvoir me tenir debout. J'étais au lit presque continuellement et mes connaissances croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. Des médecins me traitaient continuellement et ils m'avaient parlé d'opération. Ceci m'avait effrayée; moi déjà bien nerveuse, je ne dormais pas des nuits et je pleurais de découragement. On m'apporta un jour des Pilules Rouges qu'une dame, qui devait sa guérison à ce remède, m'engagea à prendre. Je puis, à mon tour, vanter ces bonnes pilules qui m'ont sauvée. J'en fais usage depuis un an et je ne suis plus la même. Je travaille dans ma maison, mange tout ce que je veux et digère bien. Toutes mes douleurs sont disparues et je dors maintenant mes nuits rondes. Mme Paul Pichette, 113 rue Franklin, St-Sauveur, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Depuis quelques années je souffrais de divers maux dus à l'âge critique. Trois médecins m'avaient traitée mais sans résultat. Une sœur me conseilla l'emploi des Pilules Rouges et il m'a suffi de quelques boîtes de ce bon remède pour guérir ma faiblesse, mes maux de reins, de jambes et me donner le courage dont j'avais besoin. Je n'ai que des louanges à faire maintenant des Pilules Rouges qui m'ont si bien rétablie et si jamais je suis malade, je ne prendrai pas d'autre remède. — Mme John Hébert, 21, Lancaster, Cohoes, N. Y.

J'étais en plein âge critique et souffrais fréquemment de douleurs dans les jambes, les reins, la tête, j'avais souvent des vertiges et mes forces avaient tellement diminué que l'ouvrage que j'avais à faire me paraissait impossible. Les Pilules Rouges m'ont tonifiée et m'ont guérie de tout ce que j'avais à souffrir. Je me fais un devoir de recommander ce bon remède à toutes les femmes qui sont dans le même cas. Mme Joseph Lefebvre, Vaudreuil, P. Q.

J'étais déjà affaibli par un travail excessif lorsque je parvins au retour de l'âge. Toutes sortes de maux survinrent à cette époque tels que maux de reins, étourdissements qui me faisaient craindre la paralysie, bouffées de chaleur, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges et j'ai dû en prendre longtemps tant mon épuisement était grand, mais elles ont agi si efficacement que santé et forces me sont revenues. Mme Amédée Vallée, Alfred, Ont.

Depuis plusieurs années je travaillais dans les manufactures aux États-Unis et le soir j'avais à m'occuper de l'entretien de ma maison. Je n'avais donc jamais de repos, aussi les forces m'abandonnèrent. L'âge critique s'approchait; j'avais des étourdissements, des sensations de chaleur, des maux de reins insupportables. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient des Pilules Rouges et je suivais leurs conseils. J'en avais à peine pris quelques boîtes que je me sentais plus forte, plus jeune. La santé m'est revenue aussi bonne que jamais et c'est avec l'aide de ces Pilules que je me maintiens vigoureuse et puis soutenir à l'ouvrage. Mme A. Lafontaine, 17, rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

J'ai une famille de huit enfants et j'ai travaillé excessivement. Mes forces se sont épuisées; je suis devenue nerveuse et incapable de vaquer à mes occupations. On me conseilla d'essayer les Pilules Rouges, ce que je fis avec d'autant moins d'hésitation que les remèdes de mon médecin ne me faisaient rien. Je fus guérie et les forces me sont revenues plus grandes qu'auparavant. Je pus ensuite voir seule à toute ma besogne: cuisine, lavage, couture, etc. C'est dire combien je suis devenue robuste et courageuse. — Madame Demasse Massey, 114, Railroad, North Side, Cohoes, N. Y.

J'avais eu quinze enfants; j'avais beaucoup travaillé pour les élever et je m'étais épuisée. Depuis quelques mois je ne pouvais presque plus voir à ma besogne de chaque jour. Je souffrais de maux de tête, de douleurs de dos et de reins. C'est dans cet état que j'arrivai à l'âge critique. Pour m'éloigner des maux plus graves, je songai à me traiter sérieusement et je me mis à prendre des Pilules Rouges qui avaient parfaitement rétabli la santé de ma fille malade. Les premières boîtes me prouvèrent que ce remède était sans égal et c'est à ses bons effets que je dois mon entier rétablissement. — Mme J. B. Church, 494, rue Amherst, Montréal.

Prenez la Sage Habitude

de mettre quelque argent de côté — si peu que ce soit — régulièrement. — Avec un dollar vous pouvez ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

Sigée Social: Québec. Fondée en 1860.

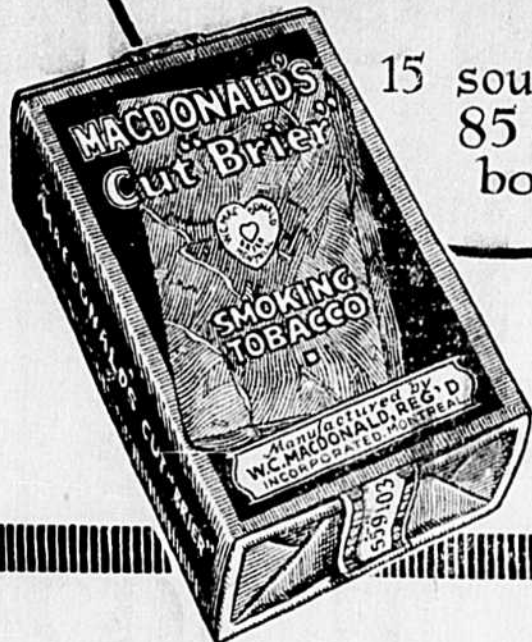
La plus vieille Banque Canadienne-Française, 310 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$68,000,000.00. Correspondants dans le monde entier.

F. J. DORION, Gérant,

JOLIETTE, Qué.

MACDONALD

Tabac à Fumer Hache "Brier"



15 sous le paquet
85 sous la
boîte ½ lb.

"Brier" est depuis 40 ans le tabac le plus en faveur chez les fumeurs canadiens. Les qualités maîtresses de la marque se retrouvent dans le "Brier" Haché.

*"Le Tabac
qui a un cœur"*

H. C. Fortier, Agent vendeur, Montréal.

Les Knights en France

L'Eclair de Paris fait le récit de leur réception par S. E. le Cardinal Amette.

BEAU DISCOURS

Une dépêche de "L'Eclair" de Paris en date du 10 août dernier, publie ce qui suit :

La délégation des "Chevaliers de Colomb", venant du Havre, est arrivée hier à Paris, à 5 heures. Elle a été reçue à 6.30 hrs par le cardinal Amette en son hôtel particulier, 32 rue Barbet-de-Jouy. La délégation compte 240 membres ; elle remplit plusieurs salons.

Le cardinal Amette avait à ses côtés Mgr Odélin, vicaire général de Paris, et Mgr Cabanel, aumônier militaire, membre de la mission française aux Etats-Unis où il a résidé deux ans et demi.

Le Suprême Chevalier de Colomb c'est le nom que porte le président de cette puissante association qui comprend exactement 1,200,000 membres, M. Flaverly, présente au cardinal Amette ses compagnons.

L'Archevêque de Paris, prononce ensuite une allocution qui est traduite en anglais par l'un des chevaliers.

"Nous n'oublions pas, a dit le cardinal, le secours puissant que vous nous avez apporté à côté de nos alliés afin de nous aider à remporter

contre nos ennemis la victoire définitive. Vous allez prier sur la tombe de ceux des vôtres tombés en grand nombre aux côtés de nos soldats pour la plus noble des causes et je ne saurais trop vous féliciter de ce noble geste.

"Nous vous sommes également très reconnaissants du message que votre nation vient d'envoyer à notre gouvernement en plein accord avec lui. Vous n'avez pas voulu, après avoir combattu côte à côte les uns et les autres pour le droit, la justice et l'indépendance des peuples, vous n'avez pas voulu sacrifier cette noble Pologne qui venait de renaitre à la liberté. Vous ne voulez pas la laisser écraser par une oppression sauvage. Soyez-en remerciés et félicités."

Quand on eut traduit aux "Chevaliers de Colomb" l'allocution du cardinal, le chevalier suprême adjoint dit en quelques mots ; partis du cœur la profonde gratitude de tous et en guise de remerciements, demanda à Mgr Amette la permission de lui épinglez sur la poitrine une grande médaille-insigne qu'ils portent pendant ce voyage et représentant d'un côté, La Fayette, de l'autre côté Colomb.

Le cardinal Amette ayant accepté de la meilleure grâce du monde, des applaudissements frénétiques éclatèrent.

Puis, le cardinal se plaça à l'endinal, le secours puissant que vous nous avez apporté à côté de nos alliés afin de nous aider à remporter

"COLUMBIA"

Je reçois à tous les mois les nouveaux records "COLUMBIA" sortis durant le mois.

M. STAVROS
RESTAURATEUR

13 Notre-Dame, JOLLETTE, Qué.
26ao jno

UN LIVRE INDISPENSABLE POUR CHAQUE FAMILLE

FEMME ET NURSE, par le Docteur Séverin Lachapelle.

Le docteur Lachapelle qui s'est attaché, durant toute sa vie, au problème de la mortalité infantile, a fait

CIRAGE A CHAUSSURES
LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESERVE LE CUIR
LA BOITE ECONOMIQUE
PATES ET LIQUIDES pour chaussures noires, jaunes, sang de bœuf, blanches et brun foncé.
THE F. F. DALLEY CORPORATIONS LTD. HAMILTON, CAN.

de ce livre une tentative pour aider l'enfant à vivre. Il a voulu aussi en faire le complément indispensable des études de la jeune fille, à sa sortie du couvent, et, cela va sans dire aussi, le livre de toutes les mères. Pour cela, il ne s'est pas contenté de multiplier les instructions pour assurer la santé de l'enfant, mais il indique aussi la conduite à tenir en cas de maladie, c'est-à-dire comment faire, au besoin, de la mère, la garde-malade de l'enfant, ou, comme on dit généralement, sa "nurse". Ce petit

livre, écrit dans une langue claire, à la portée de tous, par un spécialiste dont l'autorité est incontestée en ces matières, est destiné à avoir sa place dans toutes nos familles canadiennes.

Ce livre est en vente au magasin A. Gervais, Jollette et sera expédié par la poste au prix de 60c franc Co. 26ao jno

—Ce n'est pas ce que vous dites, mais la manière dont vous le dites, qui donne à une annonce, son pouvoir de vente.

A une femme....

Hier, je vous ai vue passer... Vous étiez sous les armes, oh ! combien !...

Petits souliers découverts, bas de soie, jupe courte, corsage largement échancré, chapeau de chez Ninette, vous marchiez du bout des pieds à la dernière mode... et, sur le point de traverser l'avenue, vous aviez l'air, avec votre tulle et votre liberté, d'une petite goélette inflant précieusement, dans les voiles de laquelle se jouait le soleil, très attentive à ne pas se perdre dans les remous... à ne pas se briser sur les écueils et des taxis perdus.

Vous aviez l'air !... Car, en réalité, vous ne pensiez qu'à une chose, à l'effet produit, au sillage de beauté qui, derrière vous devait faire tourner et retourner les passants... ivresse, grisaille qui montait comme une flambée de champagne à votre tête, à votre toute petite tête.

Moi aussi, je vous ai regardée. Je me suis dit : Pourquoi cette beauté, ou, du moins, ce désir de plaire qui est inné au fond du cœur de tant de femmes ?

Pourquoi ?... Mais pour susciter dans l'âme grave de l'homme l'affection providentielle, celle qui oriente deux êtres complémentaires l'un de l'autre vers le mariage... qui les pousse à fonder un foyer, et à se perpétuer en de petits êtres qui seront la prolongation de leur personnalité et la nécessaire sauvegarde de leur race.

Dieu veut la vie ; il la veut presque farouchement. Le pauvre petit brin d'herbe pousse quand même, comme un défi à la mort, et se reproduit sur le ballast arrosé jour et nuit, par le foyer incandescent des rougeoyantes locomotives.

Dieu veut surtout la vie humaine : il nous y convie par l'invitation gracieuse de la jeunesse et de la beauté.

Et, à la force de l'invitation, on peut loyalement mesurer l'énergie du vouloir divin.

Or, vous, femmes à qui s'adressent ces lignes, vous avez fait dévier dans un sens absolument contraire cette volonté de Dieu.

Votre beauté, réelle ou factice, vous avez décidé qu'elle ne s'appliquerait pas en la famille bénie.

Vous avez décidé d'en stabiliser la grâce printanière, comme si on avait le droit d'arrêter le cours des choses... comme si l'éternité et l'autisme n'avaient pas leur spéciale splendeur venant, elle aussi, à son heure providentielle.

Vous avez surtout décidé d'en ramener, d'en concentrer le succès sur votre "moi", votre pauvre petit "moi".

Et c'est pourquoi, en vous mariant, vous avez comme volé un homme à la patrie et à l'Eglise.

Un à une curieuse, cet homme eût été un superbe chef de famille.

Pour vous, il n'est qu'un cavalier servant... l'esclave, le toutou de la fragilité idole que vous êtes vous-même pour vous-même.

Avec une inconscience qui terrifie, vous vous êtes dressée devant la Vie, et vous lui avez dit : "On ne passe pas !..."

Et cela, non par une défaillance d'un jour, mais par une volonté tenace, infrangible de tous les jours.

Encore aujourd'hui, Dieu vous offre des âmes pour en faire des hommes, des citoyens... et vous refusez de donner des corps à ces âmes qui implorent dans l'invisible.

Vous décrivez "le berceau au grenier".

Vous faites le vide... comme si vous ignoriez que la nature à horreur de ce vide, et que l'épouvantable guerre, dont nous sortons à peine, a eu, comme cause principale, le vide des berceaux français.

Alors, votre beauté, réelle ou factice, je l'ai maudite !

J'ai compris la réprobation de la beauté par Dieu, auteur pourtant de toute véritable beauté : "Fallax gratia et vena pulchritudo. La beauté est vaine et la grâce est un mensonge".

Dieu et votre pays vous fixent avec des yeux de juge :

Qu'avez-vous fait pour nous ?

Où sont les fruits de votre union ?

Vous qui avez reçu la vie et peut-être la plénitude de la vie, quelle vie avez-vous donnée ?

Va, figurer stérile, fais-toi admirer des badauds, de ceux qui ne regardent que l'extérieur des choses.

Un jour, un divin voyageur viendra, altéré... Il écartera les feuilles qui se signifient rien... il cherchera les fruits savoureux, ceux pour lesquels tu as été créé.

Avez-vous payé votre abonnement à "L'ETOILE DU NORD" ?

Si non, hâtez-vous de le faire immédiatement.

Et il n'en trouve pas. L'arbre n'a vécu que pour une vaine et décevante parade.

Alors, devant sa colère, comme ils pèseront peu vos succès d'un jour, votre poudre de riz et votre chapeau Ninette...

Fleur qui, par égoïsme et vanité, a voulu rester fleur...

Printemps sans lendemain... Figurer stérile !

Vigne du père de famille vers laquelle avec ardeur les enfants tendaient les bras.

Vigne qui n'a rien à offrir au jour des vendanges... rien que le bruit moqueur du vent au milieu des feuilles, lesquelles n'abritent aucune grappe et ne recouvrent que le néant.

Pierre L'ERMITE.

Province de Québec

District de Joliette

Municipalité de St-Esprit

REGLEMENT NO 114

Que la vente des liqueurs enivrantes et l'émission de licences en conséquence, soit par le présent règlement permises, dans la municipalité de la paroisse de St-Esprit, en vertu et en exécution de la section quinzisième du chapitre cinquième, du titre quatrième des statuts refondus de Québec, 1909, et que le règlement portant le numéro cent cinq (No 105) soit abrogé à toutes fins que de droit. Adopté unanimement.

Signé : FERD. PERREAULT, Maire.

Signé : J. F. DANIEL, Sec.-Trés.

Vraie copie : J. F. DANIEL, Sec.-Trés.

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné par J. F. Daniel, Secrétaire-Trésorier de la paroisse de St-Esprit, que le vingt-sept septembre prochain 1920, à dix heures du matin, dans la salle du conseil, dans la municipalité de St-Esprit, il y aura votation au scrutin secret, aux fins de décider si le règlement ci-dessus portant le numéro cent quatorze (No 114) doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs de la dite municipalité.

Signé : J. F. DANIEL,

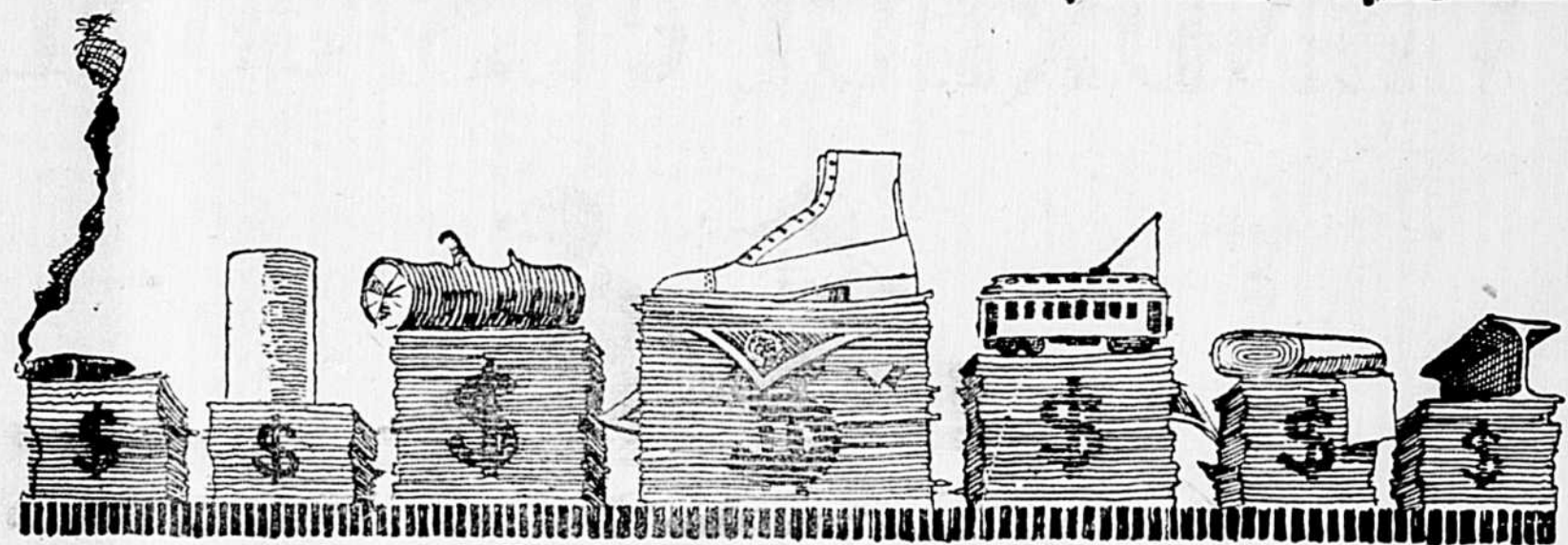
Secrétaire-Trésorier.

Vraie copie : J. F. DANIEL,

Secrétaire-Trésorier.

26ao1fs

—Profitez tous de la grande réduction que fait M. Albert Gervais, 24 Place Bourget qui abandonnera bientôt le commerce pour se consacrer au travail d'imprimerie et de son journal. Tous y trouveront des avantages extraordinaires.



Dans la Province de Québec L'industrie de la Chaussure Paie le Plus Fort Montant En Salaires

L'INDUSTRIE de la chaussure contribue pour une large part à la prospérité de notre province. Plus de six millions de dollars sont distribués, chaque année, en salaires aux ouvriers de nos 82 manufactures de chaussures.

Celles-ci donnent du travail à plus de 11,000 personnes.

Les villes de Québec, Maisonneuve, St-Hyacinthe, Montréal, St-Jean, Sorel, Acton Vale, Trois-Rivières, Terrebonne et Contrecoeur produisent chaque année, pour trente millions de dollars de chaussures — soit plus de la moitié des chaussures fabriquées au pays.

Chaque dollar dépensé en achat de chaussures canadiennes, contribue au développement de cette industrie où les Canadiens-français, patrons et ouvriers, ont acquis une place prépondérante.

Achetez donc en toute confiance des chaussures de fabrication canadienne. Prix pour prix, elles sont de meilleure qualité que les articles importés et elles vous donneront parfaite satisfaction quant au style, au confort et à l'élégance.

Association des Fabricants de Chaussures du Canada

DES jardins ensoleillés de Ceylan et des Indes viennent les thés de choix qui, mélangés par des experts et emballés dans des feuilles d'étain, sont offerts à la ménagère particulière, sous la marque de

THE PRIMUS

Toujours pur, riche en saveur et d'un arôme délicat et plaisant, le "THE PRIMUS" est reconnu comme le plus délicieux et le plus hygiénique des breuvages.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LE "THE PRIMUS"

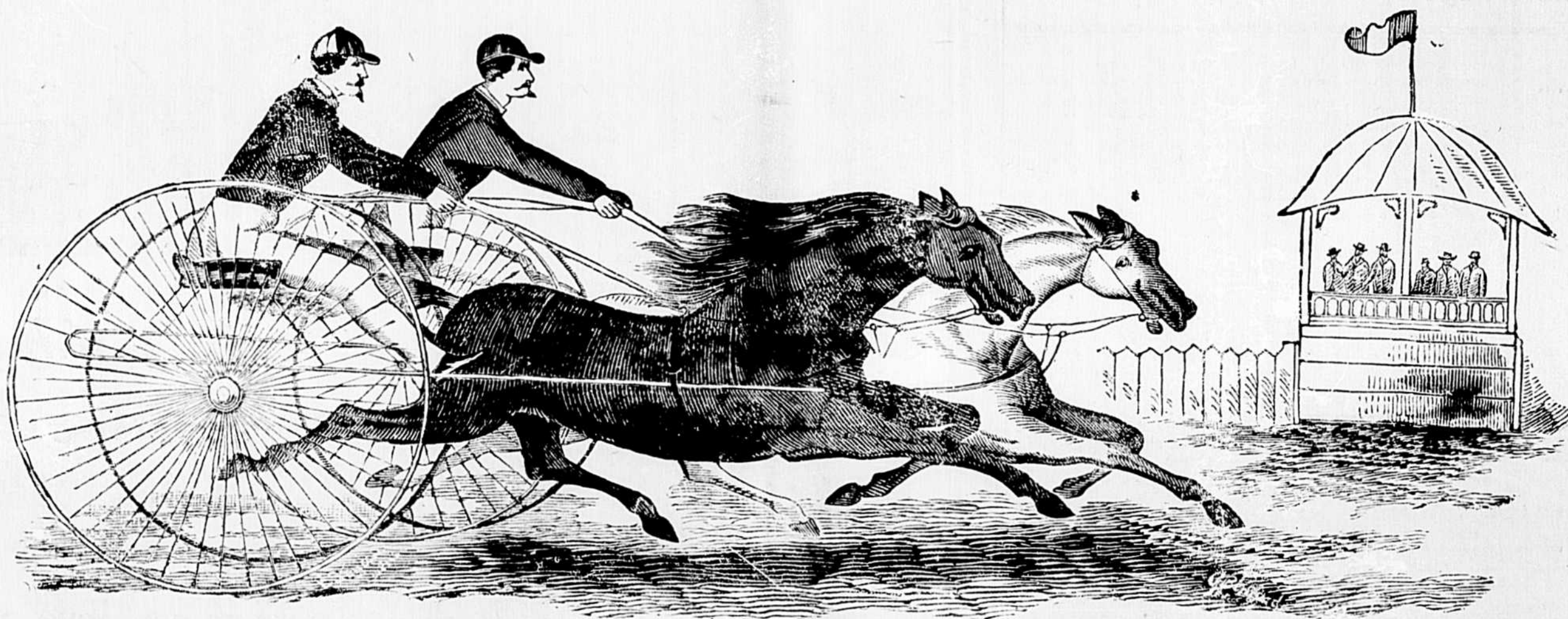
Vente au Nord.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
MONTREAL

Fermeture du Circuit du St-Laurent.

Courses Attractions A JOLIETTE, P. Q.

VENDREDI et SAMEDI, 1 et 2 OCT. 1920



BOURSES \$1,200.00 BOURSES

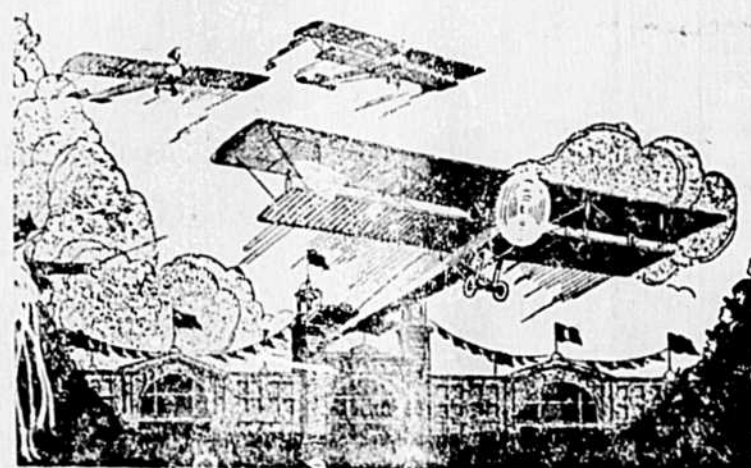
Premier Jour == 1er Octobre.

Classe du District.	Bourse	\$300.00
2.14 Trot et Ambie		300.00

GRANDES ATTRACTIONS NOUVELLES.

Deuxième Jour == 2 Octobre.

2.20 Trot et Amble.	Bourse	\$300.00
"Free for All."	"	300.00



Le cheval de M. Ars. Mireault de Joliette, celui qui a gagné le "Free for All," l'an dernier, trottera et aura de forts concurrents.

— VENEZ EN FOULE —

Entrée, 75c. Enfants, 25c. Estrade 25c.

ENVOLÉES D'AÉROPLANE

Attractions nouvelles entre les courses, en face de l'estrade. -- Pas responsables des accidents. -- Le rond sera ouvert à midi. -- Les courses commenceront à 1.30 p. m.

Les organisateurs, qui sont des citoyens de Joliette, désirent ne pas tromper le public en leur donnant toutes les attractions promises.

J. A. DELAGE, Président. CONRAD PERRAULT, Directeur. J. CLAUDE BARRETTE, Directeur. Dr A. BÉLANGER, M.V., Sec.-Trés.

M. ALBERT LAUZE
72, rue Cabot, Lowell, Mass.,
souffrant de rhumatisme et de maux
de reins, se guérit en prenant les
PILULES MORO
pour les Hommes.

Un médecin l'avait auparavant traité
inutilement.



M. ALBERT LAUZE

Je crois à l'efficacité des Pilules Moro qui m'ont guéri de
maux de reins et de rhumatisme dont je souffrais depuis
trois mois. Un médecin m'avait traité, mais les douleurs
ne cessaient pas quand un bon ami, qui me visitait et qui
s'apitoyait sur mon cas, me conseilla les Pilules Moro. C'est
là le plus grand service qu'il m'ait rendu et je n'oublierai
jamais ce succès obtenu par les Pilules Moro. M. Albert
Lauze, 72, rue Cabot, Lowell, Mass.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro
qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer
votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à
donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes.
Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-
Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

— doivent être adressées : **COMPAGNIE MEDICALE MORO**,
Montréal.

CHEMIN DE FER NATIONAL

A partir du 27 juin, les trains circuleront comme suit :

TOUS LES JOURS

LAISSENT MONTREAL

1.40 p. m. — Pour Joliette, Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Québec.

3.05 p. m. — Pour L'Assomption, Rawdon et les stations intermédiaires.

4.40 p. m. — Pour L'Assomption, Joliette et les stations intermédiaires. Ce train se rend à St-Jérôme tous les jours excepté le dimanche.

9.30 a. m. — Pour Joliette, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Jct., tous les jours excepté le dimanche.

LAISSENT JOLIETTE

7.00 a. m., 3.05 et 8.45 p. m. — Pour Montréal tous les jours, excepté le dimanche.

10.55 a. m. — Pour St-Elisabeth, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Jct., tous les jours excepté le dimanche.

3.15 p. m. — Pour St-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Québec, tous les jours, excepté le dimanche.

3.05 p. m. — Pour St-Jacques et Rawdon via L'Epiphanie et Montréal tous les jours, excepté le dimanche.

6.05 p. m. — Pour St-Julienne, St-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche.

3.25 p. m. — Pour Montcalm, St-Jérôme, Hawkesbury, avec raccordement à Hawkesbury pour Ottawa, Toronto et les stations intermédiaires, tous les jours, excepté le dimanche.

ARRIVENT A JOLIETTE

7.00 a. m. — De St-Jérôme, New Glasgow, St-Julienne, etc., tous les jours excepté le dimanche.

10.55 a. m., 2.55 p. m. et 6.05 p. m. — De Montréal, Charlevoque, L'Assomption, L'Epiphanie, Rawdon, etc.

8.45 p. m. — De St-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Jct., tous les jours, excepté le dimanche.

3.15 p. m. — De Québec, Rivière à Pierre, Grand-Mère et toutes les stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT

8.30 a. m. — De Montréal à Joliette et les stations intermédiaires, arrive à Joliette à 9.57 a. m.

8.45 p. m. — Le dimanche seulement pour Montréal et les stations intermédiaires.

De Joliette à Rawdon : 8.45 a. m. Départ de Rawdon pour Joliette : 7.55, arrive à Joliette à 9.45 p. m. Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à JAS. MORRISON, Agt. Gén. des Pass. Montréal ou à C. G. MACPHERSON, Agent Joliette, P. Q.

VOYAGE PAYE

Depuis le 2 mai, les trains circulent comme suit :

A L'HEURE DU SOLEIL.

Ancienne heure.

La semaine seulement.

Laissent Joliette.

6.00 a. m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, arrive à Mile-End 7.35 a. m. et Montréal, Viger à 7.50 a. m., ce train fait connexion à St-Martin Jct. pour Ottawa, St-Jérôme, Ste-Agathe et Labelle.

9.15 a. m. Pour Lanoraie, Berthier, Louiseville, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand-Mère, Québec et toutes les stations intermédiaires, aussi fait connexion pour Montréal, arrive à Mile-End 2.05 p. m. et Montréal 2.20 p. m.

9.57 Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.15 p. m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, arrive à Mile-End 4.58 p. m. et Montréal, Viger à 5.15 p. m., ce train fait connexion à St-Martin Jct. pour St-Lin, Ottawa et St-Jérôme.

6.17 p. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

Laissent Montréal.

7.10 a. m. Pour Joliette et les stations intermédiaires, arrive à Joliette 9.10 a. m.

7.50 a. m. Pour Joliette et St-Gabriel et les stations intermédiaires.

4.30 p. m. Pour Joliette et St-Gabriel et les stations intermédiaires, arrive à Joliette 6.17 p. m.

Le samedi seulement.

Laisse Montréal pour Joliette et St-Gabriel à 12.30 p. m., arrive à Joliette à 2.35 p. m. et St-Gabriel à 3.40 p. m.

Départ de St-Gabriel à 5.20 p. m., Joliette 6.17 p. m., arrive à Montréal à 8.40 p. m.

Le dimanche seulement.

Laissent Joliette.

9.57 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

6.17 p. m. Pour Montréal et les stations intermédiaires.

Laissent Montréal.

7.50 a. m. Pour Joliette, St-Gabriel et les stations intermédiaires.

Pour autres informations, s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus près.

J. E. POIRIER, Agent.

Enlève les cors ou callosités

Ne souffrez plus ! Enlève les cors ou callosités avec les doigts.



Ne souffrez plus ! Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie. Appliquez-en quelques gouttes sur les cors ou callosités, ensuite enlevez-les.

Lorsque par le moyen de Freezone vous avez enlevé les cors ou callosités de vos pieds, la peau devient douce et vous ne ressentez aucune douleur ni irritation.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des bronches, et s'emploient avec un grand succès contre les rhumes de GORGE, LARYNGETES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 cents la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Commandez les CAPSULES CRESOBENE, 272, rue St-Denis, Montréal.

Banque d'Hochelaga

FONDEE EN 1874.

CAPITAL AUTORISE ... \$10,000,000.
CAPITAL VERSE ET RESERVE ... 7,900,000.
TOTAL DE L'ACTIF ... 72,000,000.

Conseil d'Administration

J. A. Vaillancourt, président ; Jhon. F. L. Béique, vice-président ; A. Turcotte ; E. H. Lemay ; Jhon. J. M. Wilson ; A. A. Larocque ; A. W. Bonner.

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

ASSUREZ votre argent contre le feu, le vol et l'oubli. OUVREZ un compte de Banque dès maintenant. Vous recevrez le même bon accueil : que votre dépôt soit de \$1. ou de \$1,000.

J. E. CASAVANT,

Gérant, Succursale Joliette.

R. D. OUELLETTE
Opticien Optométriste Diplômé.
31 Place Lavaltrie, JOLIETTE, Qué.

Jours de Bureau pour l'examen de la vue : Les LUNDI, MARDI et SAMEDI de chaque semaine.

RESIDENCE PRIVEE :

193 St-Chs Borromée, JOLIETTE

Vous Pouvez Acheter \$1,000. pour \$771.90

\$50,000. d'Obligations

CITE DE JOLIETTE.

Échéant mars 1940

RENDEMENT 6%

Prix \$77.19 par cent piastres

En coupures de \$100.

Crédit Canadien

Incorporé

Capital postal 1184. 99 rue St-Jacques. TEL. M. 2004 et 2005. CHARLES-EDOUARD ARPIN, Directeur Gérant.

YEUX, OREILLES, GORGE, NEZ

Dr Pierre-S. Bohemier Diplômé de l'Hôtel-Dieu de Paris, chef de service à l'hôpital Saint-Joseph. Médecin spécialiste des SS. de Sainte-Anne, assistant à l'Inst. Bruchési.

CONSULTATIONS TOUTS LES JOURS DE 1 A 4 P. M. (TEL. EST 29).

490, RUE SAINT DENIS, (PRES SHERBROOKE), MONTREAL.

SOUSGRIVEZ

à l'Emprunt de votre Province.

OBLIGATIONS 6%

ÉCHÉANT 1925

Province de Québec.

PRIX 100 (et intérêts)

COUPURES—100—500—1000

Envoyez-nous vos commandes.

Crédit Anglo-Français Ltée

132 RUE ST-PIERRE

QUEBEC

ACHETEZ LES Vêtements Steinberg

Ils vous arrivent directement du
Manufacturier au Client par
la voie de l'économie.

Vêtements Steinberg
Joliette, Qué.

Grand département de confections
pour Dames.

Nos prix sont les plus bas

HEURES DE BUREAU

8 à 10 a. m., 2 à 4 p. m., 9 hres p. m.

DR ED. PIETTE

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu.

51 rue St-Charles Borromée, JOLIETTE, Qué.

La Banque Royale du Canada

INCORPORÉE EN 1869.

560 Succursales au Canada et à Terre-Neuve,
75 à l'Etranger.

Succursales à Joliette et Rawdon

CAPITAL AUTORISE ... \$25,000,000.00

CAPITAL PAYE ... 17,000,000.00

RESERVES ET PROFITS non DIVISES ... 18,000,000.00

ACTIF TOTAL ... 505,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.

NOUS APPORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX

DEPOTS D'ÉPARGNES.

J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.

9d ran.

Romulus Joly, L. L. L.

NOTAIRE

RESIDENCE :

86 Rue Manseau

BUREAU :

31 Place Lavaltrie

Lundi : Bureau à Saint-Liguori.

ARGENT A PRÊTER

Téléphone Bell : No 87

Joliette, P. Q.



"MUFFINS"
— toujours délicieux

Chauds ou froids, le lait Eagle Brand leur donne toujours une saveur agréable et distincte.

Eagle Brand est excellent pour les gâteaux, pâtisseries de tous genres, pains et toutes confection exigeant du lait et du sucre.

Notre livret de recettes gratuit.

Borden's EAGLE BRAND

LAIT CONDENSE

CULTIVATEURS !!

Ne laissez rien perdre des produits
de votre ferme

Tout peut être mis en conserves avec le merveilleux appareil

UTILITY

Plus de 18,000 de ces appareils sont en usage par le gouvernement des Etats-Unis pour enseigner la mise en conserve à domicile. Grand succès avec cet appareil chez nous. Les institutions religieuses, le Gouvernement, les Collèges d'agriculture et les particuliers en font les plus grands éloges. L'appareil coûte peu, et assure de gros profits même avec un simple potager.

Facile à faire fonctionner. — Demandez le catalogue illustré. Il vous sera envoyé gratuitement par la poste. Ne remettez pas cela à demain, parce que la demande pour ces appareils est si grande qu'il est préférable de retenir le sien d'avance.

L'Appareil est garanti. — Nous fournissons tout ce qu'il faut pour assurer votre succès. Un échantillon est installé dans mon magasin. Venez voir, je vous donnerai les détails.

Assurez le confort de votre famille et faites de gros profits.

J. ULRIC CHAPUT

(SUCCESSEUR DE COURCHESNE & CHAPUT)

59 Rue Notre-Dame,

JOLIETTE, Qué.

REMARQUEZ BIEN CES

... PRIX ...

Corde à liasse, pure 22c

Manilla, 650 pieds

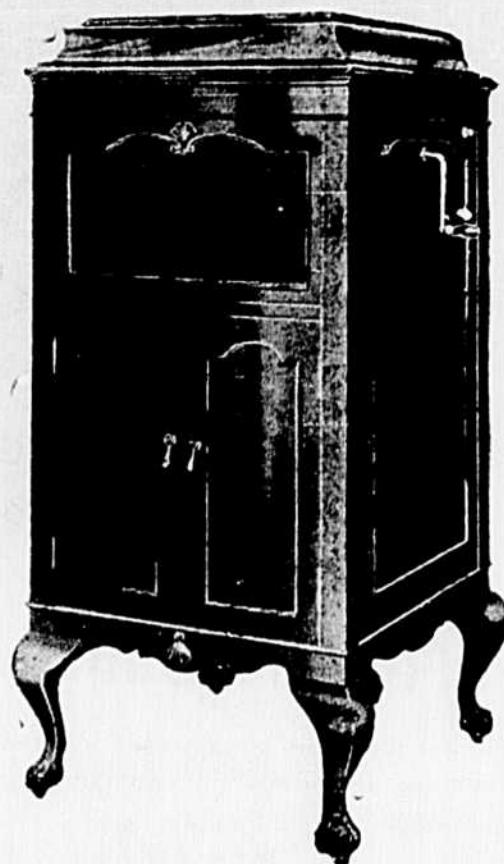
Plâtre à Terre en sac \$1.00

Vert de Paris

prix en boîte 60c

"CASAVANT"

"Le Phonographe des Connaisseurs."



Les modèles nombreux et artistiques du phonographe CASAVANT constituent une riche variété de jolis instruments dont la qualité tout à fait supérieure à tout phonographe importé, le place au rang des plus beaux produits canadiens sortis des manufactures de notre province.

Pour prescription détaillée Venez les voir chez

Catalogue envoyé Franco sur demande.

PAUL GUERTIN

L'AGENT DISTRIBUTEUR POUR LE DISTRICT DE JOLLETTE.

EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE

JOLLETTE, Qué.

Tél. Bell 232

Boite Postale 610

Chez nous et autour de nous

—Triduum des hommes et des jeunes gens : Le triduum des hommes et des jeunes gens commença jeudi soir, le 30 septembre pour se terminer le 3 octobre, dimanche matin, premier du mois et solennité de la fête du Très Saint Rosaire. Tous les hommes et les jeunes gens de cette paroisse sans exception se feront un devoir et un honneur de s'unir pour suivre les exercices.

—Je viens de recevoir un lot de coupons de tweeds et d'étoffes tout laine valant \$10.00 et \$12.00 la verge, que je vends \$2.50 ; il y a plusieurs beaux coupons pour pantalons d'hommes et garçons. Aussi un lot considérable d'échantillons tweeds, grandeur 24 x 10 pouces, à 10cts chaque.

—Au magasin d'en haut, J. CLAUDE BARRETTE, Jollette, Qué.

—M. Armand Goulet, de St-Jacques vient de recevoir un assortiment complet d'habits, pardessus, capots d'hiver, chapeaux de toutes sortes, chaussures, etc., ce qu'il y a de plus nouveau. Une visite à son établissement vous conviendra. Satisfaction garantie. Les prix les plus bas.

—Des filles trouveront un emploi immédiat avec bon salaire en s'adressant à la Cie J. Elkin, Jollette, 12ao jno

CACHETS DU DR FRED DEMERS CONTRE TOUS MAUX DE TETE.

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet.

Dépôt : 309, rue Saint-Denis, Montréal.

OSCAR LANDRY

La Pharmacie la Mieux Assortie du District.

BOUCHONS toutes les grandeurs, de 10 sous à 85 sous la douzaine.

VINAIGRE FORT pour faire le vinaigre blanc .50 la chopine.

EPICES MÉLANGÉES pour cornichons, etc., .15 le paquet de 3 onces.

Poudre de Curcuma ou de Turmeric et toutes les autres épices à marinade de première qualité

OSCAR LANDRY

La Pharmacie la Mieux Assortie du District.

51, Rue Notre-Dame, TEL. 228 Jollette.

—Il nous faut écouler tous nos manteaux, blouses, costumes, toilettes, etc., d'ici au premier janvier, vu les grandes améliorations que nous avons à faire. Tout doit être vendu sans réserve chez J. OVILA LACHAPPELLE, 50 Notre-Dame, Jollette.

—ON DEMANDE immédiatement 25 cigarières et 15 femmes ou filles pour le département du tabac en feuilles et haché. S'adresser à M. J. A. Gendreau ou à M. J. H. Rivest, de la Jollette Tobacco Co. Ltd. Jollette, Qué.

—DECES : A Jollette, le 13 septembre, est décédé à la résidence de sa mère, No 43 St-Pierre, M. Rodolphe Valois, fils bien-aimé de feu M. Alfred Valois, à l'âge de 21 ans et 3 mois.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, mercredi, le 15 septembre au milieu d'une nombreuse assistance. Nos sympathies à la famille.

—Honneur au mérite : Mlle Cécile Croteau, fille de M. C. E. Croteau, de Jollette, élève des Srs de Ste-Croix, a obtenu son diplôme modèle avec distinction.

—DECES : A Jollette, jeudi, le 9 courant, est décédée Fernande, fille bien-aimée de M. Alfred Beaudry, à l'âge de 5 mois. La sépulture solennelle a eu lieu à la cathédrale, samedi, le 11 septembre, à 4.30 heures p.m., au milieu d'une nombreuse assistance.

—A VENDRE : Un moulin à laver presque neuf. Pour plus d'informations, s'adresser à M. Tremblay, 129 rue St-Barthélemy, Jollette.

—Jeune fille demandée pour légers travaux de la maison, famille de 3 personnes, 6 appartements, bon salaire. S'adresser au No 20 rue St-Paul, Jollette ou Casier Postal : No 674. 19ao jno

—MAISON A VENDRE sur la rue Manseau, entre les rues Gaspard et Ste-Angélique, maison à 4 logements, construite sur un terrain de 70 pieds de front par 175 pieds de profondeur. S'adresser au presbytère St-Pierre, Jollette. 26ao 4fs

—Journalier demandé à la Jollette Casting and Forging Ltd.

—A VENDRE : Une propriété située au No 120 Notre-Dame, Jollette, rapportant de bons revenus, comprenant 4 logements, système de chauffage à eau chaude, cave en ciment. S'adresser à M. Meril Lepron, 2694 Châteaubriand, Ville-Ray, Montréal. 26fs

—Nous venons de recevoir 75 beaux costumes et manteaux que nous vendrons à des prix très avantageux, pour tout le monde. Une visite vous en conviendra.

J. OVILA LACHAPPELLE.

—PERDUE : Il a été perdu vendredi soir, le 10 courant, soit au théâtre Passe-Temps ou au restaurant Yanakis, une sacoche en cuir brun contenant des papiers importants marqués du nom du propriétaire. On voudra bien la rapporter chez M. Téléphore Gravel, No 102 rue Manseau, Jollette.

—M. René Robitaille, ancien professeur à l'Académie St-Viateur, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'inspecteur Paquin, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

—Nous vous donnerons 10 pour cent d'escompte sur toutes nos blouses et toilettes. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau. Venez les voir chez J. OVILA LACHAPPELLE, 50 Notre-Dame, Jollette.

—Voici l'automne, votre chapeau de paille à fini son temps ; rappelez-vous que le vrai MAGASIN de CHAPEAUX à JOLLETTE est le magasin J. CLAUDE BARRETTE, où vous trouvez tous les prix de chapeaux, à partir de \$2.90, jusqu'à \$10.00, le chapeau Borsalino, le meilleur au monde. J'ai aussi un bel assortiment de casquettes, chapeaux veaux et chapeaux tweed.

J. CLAUDE BARRETTE, Chapelier, 34 rue Notre-Dame, Jollette, Qué. Succursale à St-Gabriel de Brandon.

—Vente spéciale pour une semaine : 45 costumes et 65 toilettes pour être vendus au prix coûtant. Avis aux intéressés d'en profiter chez OVILA LACHAPPELLE, Jollette.

—ON DEMANDE un jeune homme intelligent comme expéditeur et vérificateur des marchandises dans la Manufacture Steinberg, Jollette. 26ao jno

—A VENDRE : Automobile "Maxwell" en parfait ordre, pour cause de santé. S'adresser de suite au No 82 rue Richard ou téléphoner au No 318, Jollette. 15j jno

—Avis aux marchands de campagne qui auraient besoin de nos marchandises telles que : blouses, manteaux, toilettes, vestes, jobs et coupons. Un escompte spécial leur sera alloué chez J. OVILA LACHAPPELLE, 50 Notre-Dame, Jollette.

—Le meilleur poisson frais est en vente chez J. A. Bolavert, coin St-Pierre et Manseau. 15av jno

—A VENDRE : Rue St-Charles, près du Séminaire, en face de la rue Notre-Dame, résidence de feu Dr J. J. Sheppard. Système de chauffage à air chaud. Bonne chance à un prompt acheteur. S'adresser au No 64 rue Manseau, Jollette. 17j jno

L'ETOILE DU NORD, 16 SEPTEMBRE 1920.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

—A VENDRE : Propriété commerciale, coin des rues Manseau et Place Bourget, contenant six logements, dont deux magasins. Belle place d'affaires. Bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser au No 54 rue Manseau, Jollette. 17j jno

—A VENDRE : Trois terres de la contenance pour une de 75 arpents, bête d'une bonne maison et autres dépendances : grange, hangar, etc. ; une autre terre à bois de la contenance de 60 arpents, et une troisième de la contenance de 22 arpents ; ces terres sont situées à 25 arpents de l'église et 20 arpents des chars. Le propriétaire vendrait tout le roulement ou séparément, récolte de l'année comprise. Conditions très faciles pour un prompt acheteur. S'adresser à M. Camille Chartier, St-Thomas de Jollette. 96fs

—ON DEMANDE un apprenti pour apprendre la coupe ainsi que des apprentis presseurs. S'adresser à Lazare Steinberg, Jollette. 5ajno

—60 HOMMES sont demandés pour travailler dans un moulin à scie à Greening, Abitibi. Bon salaire. S'adresser à M. Jules Breton, Jollette. 14mjno

Province de Québec, District de Jollette



Corporation de la Cité de Jollette.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par le sousigné, secrétaire-trésorier de la cité de Jollette, que la Liste des électeurs Parlementaires de la cité de Jollette, pour l'année mil neuf cent vingt a été préparée suivant la loi, et qu'un double en est déposé en son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, à la disposition et pour l'information de toutes personnes intéressées.

Donné à Jollette, ce seize septembre mil neuf cent vingt.

Signé : A. L. MARSOLAIS, Sec.-Trés. de la Cité de Jollette.

Vraie copie : A. L. MARSOLAIS, Secrétaire-trésorier.

Province de Québec, District de Jollette.

LOI DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE LA CÉSSION AUTORISÉE DE

Antonio et Adalbert Dessert, Débiteurs insolvable &

J. Conrad Perrault, Syndic autorisé.

AVIS AUX CÉSSIONNAIRES.

Avis par le présent donné qu'Antonio et Adalbert Dessert, tous deux commerçants de la ville et du District de Jollette et y faisant affaires ensemble et en société, sous le nom de la Laiterie de Jollette, ont le 14ème jour de septembre 1920, fait une cession autorisée de leurs biens au sousigné, pour le bénéfice de leurs créanciers.

Le sousigné, vous donne aussi avis que la première assemblée des créanciers des dits débiteurs-cédants aura lieu à son bureau, au No 69 de la rue Notre-Dame, à Jollette, le 29 septembre, à 2 heures p.m.

Pour avoir droit de voter à la dite assemblée, vous devrez établir toute créance prouvable en matière de faillite qui vous est due par les débiteurs faillis et déposer entre les mains du sousigné, avant l'époque désignée pour la dite assemblée, la preuve de votre créance.

Toutes procurations devant servir pour voter à la dite assemblée devront être envoyées au sousigné avant cette assemblée.

Le sousigné vous donne en outre avis, que, si vous avez contre les dits débiteurs-faillis une créance qui doit être colloquée dans la présente faillite, vous devrez produire entre ses mains dans un délai de 30 jours de cette date, la preuve de cette dite créance, et qu'après l'expiration du délai fixé au paragraphe 8 de la section 37 de la Loi de faillite, il distribuera le produit des biens cédés par les faillis entre les créanciers de ce dernier, qui auront établi leurs créances sans égard aux réclamations de toutes autres personnes, conformément à la Loi de faillite.

Datée à Jollette, ce 14ème jour de septembre 1920.

J. CONRAD PERRAULT, 69 rue Notre-Dame, Jollette.

Syndic autorisé.

Province de Québec, District de Jollette.

LOI DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE LA CÉSSION AUTORISÉE DE

Arthur Sarrazin, Débitur insolvable &

J. Conrad Perrault, Syndic autorisé.

Avis par le présent donné qu'Arthur Sarrazin, marchand-épicer et charretier de la paroisse de St-Norbert, dans le district de Jollette, a, le 9ème jour de septembre 1920, fait une cession autorisée de ses biens au sousigné, pour le bénéfice de ses créanciers.

Le sousigné vous donne aussi avis que la première assemblée des créanciers du dit débiteur-cédant aura lieu à son bureau, au No 69 rue Notre-Dame, à Jollette, le 25 septembre, à 1 heure p.m.

Pour avoir droit à la dite assemblée, vous devrez établir toute créance prouvable en matière de faillite qui vous est due par le débiteur failli et déposer entre les mains du sousigné, avant l'époque désignée pour la dite assemblée, la preuve de votre créance.

Toutes procurations devant servir pour voter à la dite assemblée devront être envoyées au sousigné avant cette assemblée.

Le sousigné vous donne en outre avis, que, si vous avez contre le dit débiteur-failli une créance qui doit être colloquée dans la présente faillite, vous devrez produire entre ses mains dans un délai de 30 jours de cette date, la preuve de cette dite créance, et qu'après l'expiration du délai fixé au paragraphe 8 de la section 37 de la Loi de faillite, il distribuera le produit des biens cédés par le failli, entre les créanciers de ce dernier, qui auront établi leurs créances, sans égard aux réclamations de toutes autres personnes, conformément à la Loi de faillite.

Datée à Jollette, ce 14ème jour de septembre 1920.

J. CONRAD PERRAULT, 69 rue Notre-Dame, Jollette.

Syndic autorisé.

Ste-Emélie de l'Energie

Le 29 août, après une maladie de plusieurs mois soufferte avec une résignation vraiment chrétienne, est décédée Marie-Anne, fille de feu M. Hildège Dufresne, à l'âge de 15 ans.

Les funérailles ont eu lieu en cette paroisse, mardi, le 31 août, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rvd M. Clermont, curé.

Les porteurs du corps étaient : MM. Auguste, Raymond, Emile Dufresne et Emile Bellerose, ses cousins.

Les coins du poêle étaient tenus par Mlle Adrienne, M. Blanche, Maria Dufresne et Adrienne Bellerose, ses cousines.

Nous présentons nos sympathiques condoléances à la famille.

Le 6 septembre, en l'église de Ste-Emélie de l'Energie avait lieu le mariage de Mlle Orise Roy avec M. J. D. Larose, de Montréal.

M. Joseph Auger accompagnait sa fille adoptive et M. J. O. Larose était le témoin de son frère.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé A. Grégoire, vicaire de St-Jean de Matha, cousin de la mariée. Après le déjeuner servi chez le père adoptif de la mariée, les nouveaux époux partirent pour Montréal où un somptueux souper les attendait chez M. J. O. Larose, de là, ils partirent pour Québec.

Chacun connaît ces magnifiques pages de notre histoire dans lesquelles de Salaberry et ses braves ont écrit des poèmes sanglants qui sont notre gloire et seront dans le recul des temps, la gloire de nos enfants et de nos arrière-petits-enfants. Chacun sait quelle fut l'importance de la victoire de Châteauguay qui arrêta l'invasion américaine.

Aujourd'hui nous avons à gagner une autre victoire de Châteauguay, aujourd'hui nous avons à repousser une autre invasion américaine.

Il ne s'agit pas cette fois d'une invasion à main armée mais d'une invasion par des moyens pacifiques qui n'en serait pas moins dangereuse pour nous, si nous n'y prenions pas garde.

La guerre horrible par laquelle une grande partie de l'Europe a été trop longtemps ensanglantée et par laquelle le monde entier a été ébranlé est enfin finie. La paix est signée, c'est vrai, mais la lutte continue, lutte acharnée — non plus sur les champs de bataille mais sur le terrain économique, et cette lutte-là, malheureusement, les Alliés des jours passés se la font entre eux comme ils la font contre leurs anciens ennemis et rien ne permet de prévoir le jour lointain où elle prendra fin.

Nous autres Canadiens, nous sommes une fois encore attaqués par nos puissants voisins. Ils n'ont pas l'intention de s'emparer de notre jeune pays avec l'aide de leur armée ; ce qu'ils veulent, c'est mettre peu à peu la main sur ses immenses richesses.

Il nous faut nous rendre maîtres du marché canadien afin de nous tenir sous leur dépendance économique.

Defendons-nous. Nous sommes un très petit peuple par rapport à eux ; devons-nous pour cela renoncer à lutter ? Prenons exemple sur les héros de Châteauguay.

Point n'est besoin de donner notre sang, il suffit de nous entraider. Comment ? en évitant d'une façon générale d'acheter des articles importés, en leur préférant toujours des articles canadiens.

Si nous agissons ainsi nous nous défendons victorieusement et notre dollar canadien ne tardera pas à valoir aux Etats-Unis plus qu'il ne vaut actuellement.

Favorisons les industries canadiennes, afin d'assurer pour le présent et pour l'avenir notre indépendance économique. Toutes ont besoin de notre support. Il en est que nous pouvons d'ailleurs aider sans avoir pour cela à faire le moindre sacrifice.

Considérons, par exemple, l'industrie de la chaussure si prospère au Canada et dans la province de Québec en particulier. Les chaussures fabriquées chez nous satisfont complètement les exigences des plus difficiles quant au style, au confort, à la qualité de la matière première et de la confection et, dans la plupart des cas, les prix sont inférieurs à ceux des chaussures importées.

Or les Américains exportent chaque année au Canada pour quatre millions de dollars de chaussures sur lesquelles un million doit être payé en droits de douane.

Au lieu de donner inutilement notre argent aux Américains, donnons-le à nos industriels. Aujourd'hui 65 pour cent des chaussures fabriquées au Canada proviennent de la province de Québec — 40 pour cent des manufactures de chaussures du Canada appartiennent en toute propriété à des industriels canadiens-français et, aussi bien dans les ateliers anglais que dans les ateliers français, les 7-8 des ouvriers et ouvrières sont des Canadiens-français.

Les Canadiens-français ont donc atteint une position prépondérante dans cette industrie. Il ne tient qu'à nous, en exigeant de nos fournisseurs des chaussures canadiennes, que cette prépondérance grandisse encore, ce qui accroîtra la richesse de la province et la puissance de nos loires et nous délivrera de l'oppression économique étrangère.

Ne Demandez pas du Lait; Demandez Borden's

THE BORDEN COMPANY Limited MONTREAL, P. Q.

c'est se rendre maîtres du marché canadien afin de nous tenir sous leur dépendance économique.

Defendons-nous. Nous sommes un très petit peuple par rapport à eux ; devons-nous pour cela renoncer à lutter ? Prenons exemple sur les héros de Châteauguay.

Point n'est besoin de donner notre sang, il suffit de nous entraider. Comment ? en évitant d'une façon générale d'acheter des articles importés, en leur préférant toujours des articles canadiens.

Si nous agissons ainsi nous nous défendons victorieusement et notre dollar canadien ne tardera pas à valoir aux Etats-Unis plus qu'il ne vaut actuellement.

Favorisons les industries canadiennes, afin d'assurer pour le présent et pour l'avenir notre indépendance économique. Toutes ont besoin de notre support. Il en est que nous pouvons d'ailleurs aider sans avoir pour cela à faire le moindre sacrifice.

Considérons, par exemple, l'industrie de la chaussure si prospère au Canada et dans la province de Québec en particulier. Les chaussures fabriquées chez nous satisfont complètement les exigences des plus difficiles quant au style, au confort, à la qualité de la matière première et de la confection et, dans la plupart des cas, les prix sont inférieurs à ceux des chaussures importées.

Or les Américains exportent chaque année au Canada pour quatre millions de dollars de chaussures sur lesquelles un million doit être payé en droits de douane.

Au lieu de donner inutilement notre argent aux Américains, donnons-le à nos industriels. Aujourd'hui 65 pour cent des chaussures fabriquées au Canada proviennent de la province de Québec — 40 pour cent des manufactures de chaussures du Canada appartiennent en toute propriété à des industriels canadiens-français et, aussi bien dans les ateliers anglais que dans les ateliers français, les 7-8 des ouvriers et ouvrières sont des Canadiens-français.

Les Canadiens-français ont donc atteint une position prépondérante dans cette industrie. Il ne tient qu'à nous, en exigeant de nos fournisseurs des chaussures canadiennes, que cette prépondérance grandisse encore, ce qui accroîtra la richesse de la province et la puissance de nos loires et nous délivrera de l'oppression économique étrangère.

Ne Demandez pas du Lait; Demandez Borden's

THE BORDEN COMPANY Limited MONTREAL, P. Q.

Province de Québec, District de Jollette.

LOI DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE LA CÉSSION AUTORISÉE DE

Arthur Sarrazin, Débitur insolvable &

J. Conrad Perrault, Syndic autorisé.

Avis par le présent donné qu'Arthur Sarrazin, marchand-épicer et charretier de la paroisse de St-Norbert, dans le district de Jollette, a, le 9ème jour de septembre 1920, fait une cession autorisée de ses biens au sousigné, pour le bénéfice de ses créanciers.

Le sousigné vous donne aussi avis que la première assemblée des créanciers du dit débiteur-cédant aura lieu à son bureau, au No 69 rue Notre-Dame, à Jollette, le 25 septembre, à 1 heure p.m.

Pour avoir droit à la dite assemblée, vous devrez établir toute créance prouvable en matière de faillite qui vous est due par le débiteur failli et déposer entre les mains du sousigné, avant l'époque désignée pour la dite assemblée, la preuve de votre créance.

Toutes procurations devant servir pour voter à la dite assemblée devront être envoyées au sousigné avant cette assemblée.

Le sousigné vous donne en outre avis, que, si vous avez contre les dits débiteurs-faillis une créance qui doit être colloquée dans la présente faillite, vous devrez produire entre ses mains dans un délai de 30 jours de cette date, la preuve de cette dite créance, et qu'après l'expiration du délai fixé au paragraphe 8 de la section 37 de la Loi de faillite, il distribuera le produit des biens cédés par les faillis entre les créanciers de ce dernier, qui auront établi leurs créances sans égard aux réclamations de toutes autres personnes, conformément à la Loi de faillite.

Datée à Jollette, ce 14ème jour de septembre 1920.

J. CONRAD PERRAULT, 69 rue Notre-Dame, Jollette.

Syndic autorisé.

St-Ambroise

Mlle Méralda Marchand, de cette paroisse, institutrice de l'école No 5 de St-Thomas vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. J. A. Paquin, Inspecteur d'Ecoles, une prime pour ses succès dans l'enseignement.

Nous la félicitons aussi pour une autre prime de \$25.00 reçue en juin dernier et donnée par la Commission Scolaire.

Achetez les "Teintures Diamond" Ne risquez pas votre lingerie.

Chaque paquet de "Teintures Diamond" contient des directions très simples et toute femme peut teindre n'importe quelle lingerie sans risquer d'avoir de mauvaises couleurs, rayures ou coulures. Votre pharmacien a une carte vous montrant les couleurs. — Ne prenez pas d'autre teinture ! 16s jno

MADAME, il vous faut seulement

L'Elixir Tonique du Dr Montier

LUI SEUL peut vous redonner vos forces, vos laines colorées, guérir vos nerfs malades et rétablir d'une manière permanente votre système digestif.

Dépositaire à Jollette : OSCAR LANDRY, Pharmacien.

Auto à Louer Machine "Gray-Dorr"

J'entrepris toutes sortes de voyages. — Confort assuré. Prix et conditions sur demande. Appelez le No 324 ou 368 sonez 2

W. DURAND ELECTRICIEN

JOLLETTE, QUE.

Bureau : 19 rue Manseau. Tel. 128. Bureau du-soir : 60 rue Fabre Tel. 417. JOLLETTE

Albert Valois, B. S. NOTAIRE

Vente d'immeubles. Prêts sur hypothèques. Placements et administration de capitaux.

Province de Québec, District de Jollette.

LOI DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE LA CÉSSION AUTORISÉE DE

Arthur Sarrazin, Débitur insolvable &

J. Conrad Perrault, Syndic autorisé.

Dans la Forêt Vierge avec Borden's

PAROUT où l'on travaille d'un travail ardu partout où l'on requ